

UN REMINISCENCE ACADIENNE

Lors de sa visite inspectoriale à Tignish, M. J. Oct. Arseneault, Inspecteur des écoles frengises nous a rapporté un fait ayant rapport à nos ancêtres, lequel peut-être, beaucoup d'entre nous ignorent. En route pour l'île aux Sauvages, ou il allait visiter l'école de M. C. Poirier qui se dévoue à l'instruction de ces pauvres petits micmas, M. Arseneault dit qu'il passa par Low Point appelé La Pointe au Vicux dans le temps que la place était habitée par les Acadiens. M. Gillis le propriétaire actuel de Low Point, lui ayant dit que cette ferme qu'il occupait autrefois appartenait à des Acadiens M. Arseneault, mu par un sentiment patriotique, eut l'heureuse inspiration de visiter cette ferme. Il dit qu'on y voit encore la cave au dessus de laquelle était bâtie l'église et le puits qui est en parfait état de conservation. Tout près, on y trouve plusieurs ossements qui indiquent que là était le cimetière des premiers colons acadiens. M. Arseneault ajoute que, un anglais des plus anciens de la localité lui a dit que vers 1760 après la prise de Québec par les anglais, les Acadiens de la Pointe au Vicux, craignant la persécution, avaient abandonné leurs établissements, pour d'autres lieux qui il croit être Miscouche et Egmont Bay.

Nous remercions M. Arseneault pour ces précieux renseignements des premiers temps des Acadiens. Il y a beaucoup d'autres places sur l'île St Jean qui doivent leur première trace d'abaissement à nos ancêtres que le sort de la guerre a fait passer depuis en mains étrangères. Nous aimerions voir d'autres de nos jeunes instituteurs acadiens s'efforcer à recueillir d'autres souvenirs de nos ancêtres, qui sont si communs dans l'île. Nous publierons toujours avec empressement tous détails de ce genre qui nous seront remis.

NOTES LOCALES ET PROVINCIALES

Mlles Hogan, McGrath Kildride et Smith se sont embarquées jeudi pour Montréal y entrer au couvent de la Congrégation de Notre-Dame.

La convention des conservateurs qui a eu lieu vendredi à Tignish a eu pour résultat de choisir de nouveau M M J Blanchard et J. Birch comme candidats pour les élections prochaines.

Un jour de la semaine dernière, tandis que Jos Ramsey de Kildare était à faire une bonne pêche de maquereaux, il en prit deux de 22 pouces de longueur et fort gras. Ce sont les deux plus gros maquereaux qui aient jamais été pris sur cette côte.

Un garçon d'une dizaine d'années, fils de M. Jean J. Richard de Harper Road, étant à cueillir des criées un jour de la semaine dernière, est tombé du haut d'un arbre et s'est cassé un bras.

A l'heure qu'il est la fenaison est presque terminée par toute la province. Le rendement est beaucoup au dessus de la moyenne quoique dans quelques localités où le terrain a pu conserver l'humidité, la récolte est passablement bonne. En revanche, le blé, particulièrement celui qui n'a pas été semé trop tôt, donnera satisfaction. Quant aux patates et l'avoine on rapporte qu'il y a bien des années qu'on ait eu une récolte aussi abondante que promet d'être celle de cette année.

RECUS.

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes entries like A F Larkin Tignish \$1.00, Jerry M Buote 1.00, S T Perry 1.00, Urbain S Gaudet 1.00, J Chaisson chap 1.00, John C Gallant 50, Capt F Gallant 1.00, J Oct Arseneault Ch Town 1.00, Sylvain J Gaudet/Peterville Polycarp Gallant 50, Adrien Doiron Oyster Bed Bridge 1.00, Rev J A McDonald Miscouche 1.00, Rev S Boudreault Egmont Bay 2.00, Sylvain C Gallant Piusville 25, Jeremie Blanchard Bloomfield 1.00, Rev S Arseneault St Joseph 1.00

Ladies this is for you--The Ladies Standard Magazine devoted to Fashion and Home decoration, 50 pages, elegant illustrations, given at club rates with Buote's Monthly. The two one year, 60 cents.

Le Lord Maire de Londres

Lorsque le maire actuel de Londres accepta sa nouvelle charge, il déclara que jamais il n'assisterait à une réunion, ni assisterait à aucune récitation auxquelles son titre de catholique romain ne lui permettait pas de prendre part. Cette conduite, à la fois si digne, si courageuse loin de soulever le moindre récrimination dans un pays encore protestant, a été, au contraire, au lord-maire l'estime universelle. C'est qu'à Londres on suit respectueusement les convictions d'un catholique sans forme dans sa foi pour la profession ouverte et y conformer sa conduite privée et publique; et c'est qu'à Londres, les catholiques le sont sincèrement, qu'ils ont le sens religieux, et qu'ils ne font pas d'un principe sacré une question de parti, de secte ou de préjugés.

CE QU'IL FAUT POUR ASSURER LE BONHEUR D'UNE PAROISSE

Je voudrais voir dans chaque paroisse canadienne trois hommes d'être, s'entendant bien ensemble et travaillant, la main dans la main, pour assurer le bonheur de toute la population.

Ces trois hommes sont: Le Père, le Maire d'école et le Médecin.

Tous les trois sont forcés par devoir d'état, d'étudier le caractère de leurs concitoyens, de connaître leurs besoins, de compatir à leurs peines.

Chaque jour ils ont l'occasion de s'entretenir avec l'un ou l'autre père de famille, avec l'une ou l'autre ménagère, et de leur donner de bons conseils.

Le Curé parle chaque dimanche à l'assemblée des fidèles; le médecin est le confident d'un grand nombre de familles; le Maire d'école remplace les parents une grande partie de l'année. Il dépose dans le cœur des enfants des germes qui produiront plus tard de bons ou de mauvais fruits, selon que lui-même est animé de bons ou de mauvais sentiments.

Quand ces trois hommes s'entendent et remplissent bien leur mission, la paroisse tout entière se transforme, progresse, prospère.

On y voit de bonnes sociétés: Cercle Agricole, Club littéraire, Associations charitables, Conférences religieuses.....

On y trouve aussi une bibliothèque bien garnie, ou tout le monde va chercher des livres amusants, utiles et instructifs, vrais professeurs qui prodiguent la science à tout homme de bonne volonté.

Eh bien souvent, surtout pendant les longues soirées d'hiver, l'un ou l'autre de ces bons génies de la paroisse réunit la population dans la salle publique et lui fait une lecture dont les bons effets ne tardent pas de se faire sentir.

JEAN DES ERABLES

LA MOUCHE A CORNE

Nous faisons dans le Journal des Campagnes.

Nos campagnes sont ravagées par un nouveau fléau et cette fois, c'est le bétail qui en souffre.

Depuis quelque temps on voit sur les cornes et partout sur le corps des vaches une multitude de petites mouches noires qui déposent leurs œufs sur les cornes des vaches puis se répandent sur tout le corps, s'enfoncent dans le poil et se nourrissent du sang des pauvres bêtes.

On nous écrit de la Bruce que ce fléau y exerce de grands ravages. Nous avons vu nous même des vaches couvertes de ces petites mouches qui les dévorent. Les pauvres bêtes ont peine à s'endurer. Elles ne mangent point, passent leurs temps à se frotter le lyng des clotures ou s'enfoncent dans les buissons ou elles se déchirent aux épines.

La conséquence est qu'elles ne donnent presque plus de lait et par conséquent moins de beurre.

Voici un remède qu'on fera bien d'appliquer au plus vite. D'abord, bouches les oreilles avec de la ouate afin que les mouches ne puissent entrer, ce qui causerait bientôt la mort. Puis pavez les cornes avec de l'huile de charbon mêlée à autant de lin ou eucare du coal tar mêlé à autant d'huile de charbon et de thérbentine.

Les cultivateurs ne doivent pas négliger ce remède s'ils ne veulent point voir périr tout leur troupeau.

On demande comme apprentis au bureau de l'Impartial, un jeune garçon et une jeune fille sachant lire et écrire le français et l'anglais.

Dimanche dernier à l'Eglise de Palmer Road.

Les cérémonies qui ont eu lieu à l'église de Palmer Road dimanche dernier ont été très intéressantes. Longtemps avant l'heure de la messe, une grande foule venue des différents parois de la paroisse et des paroisses avoisinantes était déjà sur le terrain de l'église, et lorsque la cloche tinta pour avertir les fidèles que le moment du saint sacrifice allait commencer, toutes les places disponibles furent immédiatement occupées un grand nombre étant obligé de rester aux portes de l'église à défaut de place au dedans. Le Rev. L. McDonald officia. Pendant la messe, le chœur, formé par les chantres de la paroisse et plusieurs des chantres de la paroisse de Tignish, aux accords mélodieux de l'orgue tenu par madame J. B. Gaudet, chanta avec une suave harmonie les chants sacrés de notre sainte religion qui remuent toujours le cœur des fidèles.

Au trône présidait sa Grandeur Mgr McDonald. Dans le chœur on remarquait aussi les Revs. D. McDonald de Tignish S. Boudreault d'Egmont Bay et J. Chaisson de Palmer Road. Il y eut deux sermons dont l'un en français par le Rev. S. Boudreault et l'autre en anglais par le Rev. D. McDonald.

Immédiatement après la messe sa Grandeur prononça une allocution très intéressante, félicitant les bons paroissiens de Palmer Road pour leur obéissance soutenue à seconder l'effort de leur vénéré pasteur dans la construction de ce temple magnifique qui fait honneur à leur paroisse et à la religion. Elle félicita l'entrepreneur, M. Durstain Martin pour ses capacités et l'énergie dont il a fait preuve en conduisant à bonne fin la construction de cette église qui est un chef d'œuvre en son genre. Sa Grandeur procéda alors à la bénédiction de la Statue d'Immaculée Conception qui se fit à la porte de l'église en présence de tous les assistants. Après avoir chanté le Magnificat, on hissa, au chute de l'Ave Maris Stella, la Statue pesant 1800 livres, et on la posa dans la niche préparée à cet effet. On nous assure que pas moins de 2500 personnes assistèrent à ces cérémonies. La somme recueillie à la collecte a été de \$201.

Personnels

Le Rev. F. X. Galant curé de Bloomfield est en ville vendredi et nous a honoré d'une visite.

M. Alphonse Wedge de Piusville, qui était à Tignish vendredi, comme délégué à la convention des conservateurs, est venu passer un quart d'heure à notre bureau.

Le Rev. M. Pelletier professeur de théologie au collège de Ste. Anne Lepocat de, qui visite actuellement les provinces maritimes, était à Tignish samedi.

MM. Jerome J. Chaisson de Little Tignish et Polycarpe Gallant de Palmer Road ont visité notre imprimerie jeudi.

Le Rev Sylvère Arseneault, professeur de musique au collège St Joseph Memramcook, M. P. P. Arseneault Ecel et le docteur J. Doiron nous ont honoré d'une visite vendredi.

M. Jérémie Blanchard de Bloomfield nous a fait une visite vendredi.

L'hon G. W. Howlan sénateur assistait à la convention des conservateurs à Tignish vendredi.

Mlles Desnoyers et Wickam de Summerside sont en visite depuis quelques jours chez le Dr Desnoyers.

Lundi, nous avons eu la visite du Capitaine Frank Gallant et de M. Frank F. Perry de Palmer Road.

Mlle Angelina Gaudet, institutrice dans le département primaire à l'école grammair de Tignish, nous a honoré d'une visite mardi.

M P C Gauthier Professeur au collège St Dunstan est à Tignish et il nous a honoré d'une visite hier.

M Honoré Landry et sa dame, de St Louis, comté de Kent, N. B., qui sont à faire un voyage dans l'île sont venus à Tignish mardi, et sont les hôtes de M. G. Buote Hier, ils ont visité le bureau de l'IMPARTIAL.

Abonnez-vous

A

L'IMPARTIAL.

UN AGREABLE QUART D'HEURE.

M. Le Rédacteur. Un coin de votre estimable journal pour vous raconter l'agréable visite à laquelle j'ai assisté mardi à l'école grammair de Tignish. M. Honoré Landry-vrai gentleman, marchand de St. Louis, comté de Kent, N. B., accompagné de sa dame étant venu à Bloomfield pour y passer notre fête nationale avec ses frères acadiens de ce côté-ci du détroit s'est rendu jusqu'à Tignish. Hier matin après avoir assisté à la messe M. Landry et sa dame, accompagnés de Mde. F. J. Buote de l'IMPARTIAL, ont visité la couvent, et l'école modeste de la paroisse, où je me trouvais dans l'occasion. Quoique ce fut le jour de l'entrée des élèves et que le nombre ne fut pas encore grand, il s'en trouva assez pour donner occasion à un très intéressant petit examen, à la fin duquel M. Landry fit un éloquent discours rempli de bons conseils et d'encouragement pour les élèves. L'instituteur répondit au nom de ses élèves et remercia très cordialement M. Landry pour ses bons mots. Mde. F. J. Buote adressa aussi la parole aux jeunes demoiselles et offrit une croix d'argent pour celle qui se a les plus grands progrès dans la composition durant le prochain terme. Jugant par l'expression de satisfaction que témoignèrent ces jeunes demoiselles il est probable qu'il sera difficile de trouver celle qui aura la mieux mérité le prix promis.

Les visiteurs passèrent ensuite au département de Mlle A. Gaudet. Là encore, M. Landry trouva de bonnes paroles à dire qui impressionnèrent favorablement l'institutrice et réjouirent les petits enfants.

Present

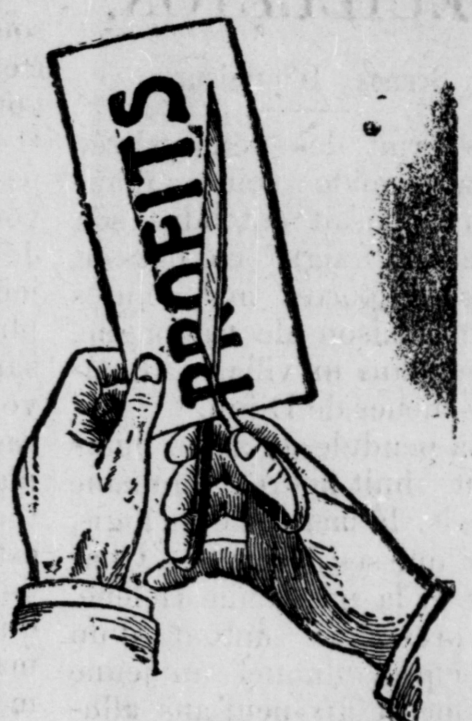
La Fete du 15 Aout.

Tel qu'il avait été annoncé, la fête de l'Assomption a été chomée, mardi à Bloomfield, de la manière la plus solennelle. Quoique la veille nous eumes une pluie torrentielle toute une journée, et que le matin même de la fête le temps fut sombre et promet de n'être pas favorable, néanmoins, de bonne heure, il se trouvait sur le terrain de l'église de Bloomfield une foule de monde venue de toutes les parties de la province, telle qu'on en voit rarement en pareil les occasions. Heureusement à une heure peu avancée de l'avant midi, les nuages se dissipèrent et les rayons d'un soleil bienfaisant vinrent répandre la joie dans le cœur de tous ceux qui participaient à la fête. N'ayant pas encore eu les détails complets de cette magnifique démonstration religieuse et nationale il nous est impossible de rendre un compte juste de ces choses tel qu'elles se sont passées. Suffit de dire aujourd'hui que jamais depuis que nous célébrons notre fête nationale elle ne l'a été d'une manière si pompeuse et grandiose. Nous donnerons les détails en plein au prochain numéro.

LA MISERE AUX ETATS-UNIS.

Tous les rapports qui arrivent des Etats-Unis annoncent que la crise financière qui accable actuellement la Grande République jette la consternation dans les esprits de la classe ouvrière. Les faillites sont à l'ordre du jour, les manufactures continuent de fermer et l'inquiétude se répand partout. La manufacture de montres Waltham, la plus grande du monde entier doit fermer ses portes dans quelques jours. Les manufactures Waltham et Egin emploient au delà de 6000 personnes. A Chicago le nombre des ouvriers sans travail est plus considérable qu'il ne l'a jamais été, et les travaux sont rares. De nouveaux ouvriers sont jetés sur le pavé journallement, et les salaires de ceux qui restent à l'ouvrage sont réduits considérablement. Toutes les manufactures, maisons de commerce, etc., réduisent le nombre de leurs employés et au milieu de la situation alarmante, les autorités, restent tranquilles, sans songer qu'elles reposent sur un volcan dont l'éruption sera d'autant plus formidable qu'elle aura tardé plus longtemps. Des dépêches de différentes villes de l'Ouest disent que des armées de 3,000 à 6,000 hommes, toutes sans travail, se dirigeront sous peu vers la métropole de l'Ouest. Plus de 36,000 personnes sont sans ouvrage dans la cité de New York. De plus chaque jour amène de l'Ouest des milliers d'émigrants en recherche de l'ouvrage. La grande métropole New Yorkaise est menacée de troubles et de révoltes, et les autorités sont dans une grande inquiétude.

I cut the Profits



in halves and give the benefit of the CUT to my customers.

I HAVE AN EXTRA STOCK OF

Harnesses, Boots and Shoes, at CUT PRICES

J. Albert BRENNAN, Tignish, P. E. Island.

BARGAINS BEGIN But never end.

Our Stock is now complete.

First let us give you an idea of our Grocery Department.

TEA is tea of course whatever its quality Gold is gold whether it be 9 karrat or 22 But somehow people like the 22. The same with Tea. People prefer the best. WE HAVE IT. Our TOBACCO'S are the BEST. We guarantee this.

A word about SUGAR. We have sugar which gives satisfaction. It is pure. FLOUR. We keep nothing but the staple article.

We have also a well assorted stock of Dry Goods, Boots and Shoes, Crockeryware, Hardware, &c.

We are adding to our stock daily. We are always pleased to exchange our goods for Eggs, which we pay the highest market price.

C. DALTON,

Tignish, P. E. Island. June 15th, 93 tf.

Scientific American Agency for PATENTS. CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc. For information and free Handbook write to MUNN & CO., 371 Broadway, New York. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American. Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligence man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., Publishers, 371 Broadway, New York City.

To rent or lease, for a term of years, the farm known as the "BUOTE FARM" situated at Dupey's Corner N. B. This farm contains 33 acres under high state of cultivation, with large dwelling house, barn, shed etc. Apply to G. & F. J. Buote, Tignish, P. E. Island.

Did you see our visiting cards? Well you ought to